

# LES ACTES



**1<sup>er</sup> forum mondial**  
de l'éducation et de la formation  
tout au long de la vie

## DU FORUM

Les actes de ce premier Forum mondial pour l'éducation et la formation tout au long de la vie sont la mémoire de la richesse des échanges qui ont eu lieu d'abord au Conseil Régional d'Île-de-France, puis à l'Unesco les 28 et 29 octobre 2008 à Paris.

Aussi est-ce avec la plus grande attention que nous écouterons vos discussions et suggestions sur ces questions importantes, aujourd'hui au cœur de tous les débats sur le développement, la lutte contre la pauvreté et les modèles de mondialisation.

---

## INTERVIEW DE NICHOLAS BURNETT, SOUS-DIRECTEUR GÉNÉRAL POUR L'ÉDUCATION, UNESCO

*Propos recueillis par Nicolas Deguerry du centre INFFO.*

Nicholas Burnett a précisé les projets de l'Unesco en matière d'éducation et formation tout au long de la vie.

*N. D. - Comment définir l'éducation et de la formation tout au long de la vie ?*

Nicholas Burnett - L'apprentissage tout au long de la vie est, en fait, un concept présent dans toutes les cultures, toutes les sociétés et toutes les religions. Dès sa création, l'Unesco a adopté et défendu le droit de l'éducation pour tous et pour toutes tout au long de la vie. Cependant, ce n'est que récemment que les systèmes éducatifs ont réalisé la nécessité d'en faire un principe directeur et organisateur des réformes et des politiques éducatives.

L'idée forte sous-jacente à cette conception est que, loin de se limiter à la période de scolarité, l'éducation doit s'élargir aux dimensions de l'existence vécue, s'étendre à toutes les compétences et à tous les domaines du savoir, pouvoir s'acquérir par des moyens divers et favoriser toutes les formes de développement de la personnalité de l'individu.

La finalité de cette éducation est la contribution au développement humain et durable et la construction d'une société juste, pacifique, sans pauvreté. En un mot, il s'agit de la globalité de l'éducation, de sa totalité et du continuum de l'apprentissage du berceau au tombeau, au sein de la famille, à l'école, dans la communauté, sur le lieu de travail, à travers les médias et par les loisirs. L'Unesco conduit le mouvement mondial de l'éducation pour tous, qui vise à répondre aux besoins d'apprentissage de tous les enfants, jeunes et adultes d'ici à 2015.

*N. D. - Si l'on connaît l'engagement de l'Unesco en faveur de l'enseignement primaire universel d'ici à 2015, les échéances et les programmes d'action relatifs à l'apprentissage tout au long de la vie des adultes paraissent plus flous. Pourquoi ?*

Nicholas Burnett - Le mouvement pour une éducation de base pour tous d'ici à 2015, avec ses six objectifs contenus dans le cadre d'action de Dakar constitue en fait une réponse d'urgence de la communauté internationale face à la situation intenable de plusieurs pays en développement avec une scolarisation insuffisante, une qualité pauvre

des enseignements, des discriminations basées sur le sexe ainsi que d'autres critères socioculturels. C'est aussi une réponse face au scandale d'avoir plus de 770 millions d'adultes analphabètes et des centaines de millions de jeunes sans aucune formation et compétences pour faire face à la vie, sans parler d'un développement humain, durable et digne.

Ces objectifs ont été conçus dans la perspective de l'apprentissage tout au long de la vie, mais leur mise en œuvre s'est plutôt cantonnée à atteindre les objectifs qualitatifs fixés, qui constituent déjà en eux-mêmes un défi majeur et nécessitent un investissement massif.

Néanmoins, les objectifs de l'apprentissage tout au long de la vie sont plus larges, plus exigeants et nécessitent des engagements financiers importants, ainsi qu'une volonté politique qui reste à obtenir dans beaucoup de pays préoccupés par l'atteinte de l'enseignement primaire universel et le défi du post-primaire qui en résulte.

Face à la nécessité de vaincre l'analphabétisme et de prévenir l'illettrisme, un grand nombre des pays en développement ont tendance à voir l'apprentissage tout au long de la vie comme un produit de luxe, une utopie seulement pour les pays développés, ce qui n'est pas vrai.

La tâche de l'Unesco est de vaincre toutes ces réticences, de mener un plaidoyer se fondant sur la recherche et les bonnes pratiques pour montrer que l'apprentissage tout au long de la vie est la voie, si ce n'est la seule voie, permettant de sortir de la pauvreté, de promouvoir l'inclusion intégrale et d'atteindre les objectifs de développement et d'épanouissement individuels.

#### *N. D. - Est-ce possible ?*

Nicholas Burnett - La mise en place d'un tel système de l'apprentissage tout au long de la vie doit être une entreprise taillée sur mesure pour chaque pays et s'avère de ce fait une tâche complexe et difficile, mais à portée de main. Comme l'apprentissage tout au long de la vie couvre tous les secteurs et toutes les situations de la vie, nous devons promouvoir la coopération officielle des secteurs formels, non-formels et informels. L'Unesco organise, entre novembre 2008 et juillet 2009, une série de grandes conférences consacrées à l'éducation et portant plus précisément sur les thèmes suivants : l'éducation de qualité pour l'inclusion ; l'éducation en vue du développement durable ; la formation des adultes et l'enseignement supérieur. Une vision commune se trace à travers ces quatre réunions : celle de systèmes éducatifs souples et innovants qui favorisent l'apprentissage tout au long de la vie. Ces conférences reposent en outre sur la conviction que l'éducation est un droit, un socle pour le développement, et sur l'idée que l'apprentissage se fait tout au long de la vie.

L'apprentissage tout au long de la vie est un facilitateur par excellence pour l'inclusion, ainsi que pour arriver à l'Éducation pour tous. Les conférences citées ci-dessus sont une occasion unique pour les acteurs du monde entier de débattre ensemble des priorités en matière d'éducation. Elles guideront en outre les responsables de l'élaboration des politiques, ainsi que les autres acteurs concernés sur la voie de la transformation des systèmes éducatifs.

*N. D. - Quelle forme de régulation peut-on envisager alors qu'éducation et formation apparaissent de plus en plus mondialisées et marchandisées?*

Nicholas Burnett - Le mandat de l'Unesco est de garantir le droit à l'éducation et à la formation pour tous selon les principes d'égalité d'opportunités, de justice et de respect des droits humains. La mondialisation est un processus qui constitue en même temps un défi et un risque. Il s'agit de maximiser les avantages et minimiser, sinon éliminer, les inconvénients en donnant un visage humain à la mondialisation. Cela suppose le respect de la diversité, de spécificités nationales locales, voire individuelles. Un tel engagement suppose aussi la protection et même la responsabilisation des groupes les plus vulnérables et les plus défavorisés. Ce sont ces principes qui guident l'Unesco et qui l'incitent à faire de l'apprentissage tout au long de la vie un système accessible à tous et à toutes et en dehors des circuits commerciaux. Il ne s'agit pas de légiférer universellement, mais de garantir le droit de chaque individu à un système d'éducation et de formation tout au long de la vie. L'éducation ne doit pas être une marchandise accessible aux plus offrants, mais une garantie par l'État et la communauté internationale.